

# Le musée des choses de la vie

Une collection d'objets de la vie courante au siècle passé a désormais son écrin près de Dieppe.



PHOTO M. PARRE, MUSÉE S-M-EN-CAMPAGNE

Matériel hi-fi.

Par CATHERINE MALLAVAL  
Envoyée spéciale à Dieppe

En ce début de XX<sup>e</sup> siècle, la mariée était-elle pimpante sous sa couronne de fleurs d'oranger (en fait des boutons de cire et de tissu) ? L'homme qui a manié cette grosse perceuse électrique des années 30 (elle existait déjà) a-t-il été gratifié de tendres compliments ou s'est-il pris une ramonée ? Ce cordonnier qui conservait dans sa boutique des dizaines de formes à monter en bois, répliques précises des pieds de ses clients (déformations comprises signalées par un bout de cuir) avait-il, lui, trouvé chaussure à son pied ? A se balader entre les quelque 2000 objets du siècle dernier du tout nouveau Musée d'histoire de la vie quotidienne de Saint-Martin-en-Campagne (près de Dieppe, Seine-Maritime), on ima-

**«Nous voulions montrer les évolutions techniques et sociales de la fin du XIX<sup>e</sup> à la fin du XX<sup>e</sup>.»**

Virginie Paraillox conservatrice du musée

gine, avec un rien d'attendrissement, la France d'avant. Celle des bûcherons qui, question de survie, entretenaient soigneusement leurs lourds outils avec leur boîte à graisse. Celle des ouvrières agricoles qui en ont bavé dans les champs, comme une certaine Yvonne Le-page, dont on a retrouvé la (petite) fiche de paie en francs. Mais on pouffe aussi quand on découvre l'incroyable collection de pianos mécaniques de 1900-1910 qui met-

taient de l'ambiance chez de riches particuliers ou dans les bordels. Mieux, on bombe le torse quand l'organillo (un orgue de Barbarie de fabrication espagnole des plus rares) vous entonne, à fond les rouleaux, la Marseillaise ou Frou-frou.

**SCÈNES D'ANTAN.** Franchement étonnante, cette collection exposée dans un bâtiment qui allie le métal et le verre relié à un petit manoir normand du XVI<sup>e</sup> siècle soigneusement rénové. Pas moins de 1400 m<sup>2</sup> au total, où se côtoient des pétrins, des pulvérisateurs en cuivre qu'on promenait dans les champs bien avant les premières éructations de José Bové, les premières cocottes-minute (des autothermos avec un cadran pour vérifier la pression) qu'on dirait sorties d'un Jules Verne. Sans compter, ce poêle à charbon couvert d'une collerette de métal, aux airs de soucoupe volante. En fait, une éleveuse à poussins des années 50, destinée à réchauffer les piailleuses bestioles après le stade de la couveuse.

Mais pourquoi avoir organisé un tel défilé d'objets qui vous narrent par le petit bout de la chose la vie au boulot (aux champs, à la boucherie, en classe...) et à la maison ? «Nous voulions montrer les évolutions techniques et sociales de la fin du XIX<sup>e</sup> à la fin du XX<sup>e</sup>», récapitule la jeune conservatrice, Virginie Paraillox. «Transmettre», enchaîne le maire

(sans étiquette) de Saint-Martin-en-Campagne, Bernard Dufoy. Autrement dit, se souvenir, garder des témoins de tout ce que l'homme «a fabriqué avec sa main pour sa main». Ce musée, cette idée, ce projet, c'est le sien. Depuis plus de dix ans.

Il était une fois donc, Bernard Dufoy, ex-ingénieur en travaux publics, animé d'un authentique «amour des objets» qui rencontra un jour le tyrosémiophile David Raillot : frénétique collectionneur d'étiquettes de fromages. Mais pas que. Depuis vingt-cinq ans, cet homme et son Association du musée des arts et traditions populaires du Talou (l'ancien nom de la région) ratissaient et entassaient dans un ancien entrepôt de coke (oui, le charbon) à Dieppe, ce que des héritiers n'avaient pu conserver. Plus de 30 000 vestiges qui se sont parfois exhibés dans des expos itinérantes, avant qu'ils ne trouvent un vrai refuge, ici à Saint-Martin-en-Campagne, commune de... 1400 habitants.

Le coût de ce musée ? 4,2 millions d'euros. «Un coup de folie, admet le

maire, qui confie sans détour, que le contribuable n'a pas été sollicité. C'est l'argent de la centrale qui a permis cela.» La centrale nucléaire alentour de Penly, qui représente 95% des recettes budgétaires communales. Une question centrale ? Le maire la balaie pour mieux exalter la collection ici offerte à sa région. Louer les futurs ateliers pédagogiques à destination des scolaires que développe la responsable de la médiation, Thurianna Dion. S'associer aux projets d'expos thématiques de Virginie Paraillox, qui vous balade dans l'ancien monde des femmes : le foyer. Et ses corvées de lessives. Une planche, un battoir, et une petite caisse emplie de paille pour s'agenouiller et frotter, frotter. Pour les plus chanceuses, un agitateur en alu pour brasser la crasse dans une cuve. Et puis, voici les premières lessiveuses, comme des gros champignons avec une sorte de douche au centre. Et puis voilà une Flandria des années 50 qui, miracle, lave seule, mais n'essore pas...

A quelques enjambées, l'histoire de la femme se poursuit. Avec les cuisinières Godin en fonte et en faïence, avant qu'Arthur Martin n'envahisse les cuisines avec ses gazinières.

**SANDWICHES AU PÂTÉ.** Et surtout, les premières boîtes à œufs en plastique coloré, symbole des vacances, comme l'écrit l'auteure Olivia Burton qui accompagne certains objets de textes intimistes : «La boîte à œufs, ça va avec la Simca verte, dans laquelle nous nous entassions [...], pour aller de Dieppe à Sète, passer trois semaines de vacances au camping [...]. Les kilomètres défilaient au milieu d'odeurs de sandwiches au pâté et d'œufs durs, malgré les fenêtres ouvertes, par lesquelles on jetait allègrement papiers de bonbons, mégots de cigarettes et emballages de K7.» Un temps où l'on balançait encore en toute insouciance les déchets, mais pas les objets... ♦



Une cousette (jouet).  
M. PARRE.  
MUSÉE SAINT-MARTIN-EN-CAMPAGNE



Moulin à café.

## REPÈRES

Le Musée d'histoire de la vie quotidienne (MHVQ) de Saint-Martin-en-Campagne, à 12 kilomètres de Dieppe, abrite 8000 objets, dont 2000 sont exposés. Et rangés par thèmes (agriculture, artisanat et industrie, commerces et services, vie sociale et culturelle). Rens. : [www.mhvq.com](http://www.mhvq.com)

**«Jour après jour, il sculptait sa vie avec la patience de l'artisan qui sait que dans les objets les plus simples on trouve aussi de la belle ouvrage.»**

Tonino Benacquista